



L'événement



Frédéric Chatillon et Axel Loustau à Lyon en février. ALAIN GUILHOT/DIVERGENCE

Ces associés qui rediabolisent Le Pen

AFFAIRES Frédéric Chatillon et Axel Loustau, les deux camarades de fac de la candidate soupçonnés de flirter avec le nazisme, sont devenus les businessmen du FN. Ils cumulent les mises en examen

« En 2012, on a chassé le diable Le Pen par la grande porte, mais les démons de Marine sont rentrés par toutes les fenêtres. » La sentence est signée d'un élu du Front national qui croise un peu trop souvent à son goût Frédéric Chatillon et Axel Loustau au QG de campagne. Notre interlocuteur est fier de sa formule sur les anciens copains de fac de la candidate mais il veut rester anonyme. Le terrain est miné. Interrogez les cadres du FN au sujet de Chatillon, salarié à mi-temps de la campagne depuis novembre, et de Loustau, élu régional d'Île-de-France et patron de la fédération des Hauts-de-Seine, tous deux anciens du GUD, et vous aurez ce type de réponses : « Je ne les connais pas », ou bien la variante : « Aujourd'hui, ce sont des pères de famille tranquilles... » Il n'y a guère que Gilbert Collard – du Rassemblement bleu Marine mais pas du FN – qui se permet d'être cinglant : « Chatillon, s'il

était dans une pièce, je n'y resterais pas », avait-il déclaré.

Frédéric Chatillon, regard ténébreux, cheveux gominés plaqués vers l'arrière, est l'ami intime de la fille de Jean-Marie Le Pen. Il la conseille depuis toujours. Il est aujourd'hui employé à mi-temps au pôle communication de Florian Philippot. L'ancien gudar a développé des affaires en Italie où il vit avec la mère de sa septième fille. Renvoyé en correctionnelle pour diverses accusations dont l'escroquerie et l'abus de confiance avec une dizaine de personnes – et notamment Axel Loustau, trésorier du parti Jeanne –, pour le financement de la campagne législative de 2012, Chatillon n'a plus le droit de reprendre du service en tant que gérant de Riwal. Son contrôle judiciaire le lui interdit. Il sera jugé après les élections. La date du procès n'est pas encore fixée. Il a aussi été mis en examen pour abus de biens sociaux le mois dernier au sujet des municipales de 2014 et des départementales de 2015.

Pas franchements fréquentables
C'est Loustau, actionnaire de Riwal, qui a repris le marché du matériel de campagne avec Presses de France, une entreprise dont il

est président et qu'il a créée en 2015 à cet effet. Chatillon et Loustau sont également associés dans des SCI.

Selon Mediapart, la brigade financière enquêterait sur les conditions d'acquisition par Loustau d'une maison d'une valeur de 1,5 million d'euros à Sèvres (Hauts-de-Seine). Un rapport de Tracfin, le gendarme de Bercy, pointerait des mouvements de fonds suspects entre différentes holdings lui appartenant. « Je suis scandalisé car on me soupçonne d'avoir financé ma maison en détournant de l'argent public, réplique Loustau au JDD ; j'ai créé une dizaine de sociétés et à 46 ans, je sais faire de l'argent. Le FN m'en coûte plus qu'il ne m'en rapporte. Mon chiffre d'affaires dans la sécurité est passé de 12 à 6 millions d'euros en un an, depuis que les projecteurs se sont braqués sur moi... J'ai dû vendre ma boîte. »

Marine Le Pen se serait bien passée de ces enquêtes judiciaires visant deux amis, d'autant plus que ces derniers ne sont pas franchement fréquentables pour une candidate qui se prétend « dédiabolisée » et qui drague la communauté juive comme la droite républicaine dégoûtée par Fillon. Le livre sorti cette semaine *Marine est au courant de tout* (Flammarion) et l'émission de France 2 *Envoyé spécial* du 16 mars relaient de nouveaux témoignages qui accusent Loustau et Chatillon d'antisémitisme et même d'admiration pour le nazisme. « Il faut voir les témoins de moralité, s'emporte Loustau ; on donne la parole à un proxénète belge... J'avais 20 ans quand j'ai serré la main de Léon Degrelle. Je l'ai fait comme j'aurais serré celle d'un général de l'armée soviétique qui a libéré Berlin. J'ai du respect pour les gens qui se battent pour leurs idées. Mais je ne suis ni nazi ni antisémite... » Pendant la Seconde Guerre mondiale, Degrelle combattait sur le front est avec la 28^e division SS Wallonie. Chatillon a répondu sur son compte facebook : « J'emmerde Adolf Hitler et le Troisième Reich ! Mais j'emmerde autant ces "journalistes" qui se permettent de raconter n'importe quoi. » Diable. 🍀

MARIE-CHRISTINE TABET @mc_tabet